

échos

de la Fondation Saint-Luc

RECHERCHE
HUMANISME

20

JUIN/JUILLET
2013

DOSSIER :
LA CHIRURGIE PLASTIQUE
ET RECONSTRUCTRICE
À SAINT-LUC



SOMMAIRE

- | | |
|------|---|
| page | 2 Editorial |
| | 3 Comme Saint-Luc, la Fondation change de look |
| | 4 Boursiers et cliniciens-chercheurs 2013: la Fondation soutient l'élite de demain |
| | 10 La cérémonie en images |
| | 13 Dossier - La chirurgie plastique et reconstructrice à Saint-Luc : restaurer le corps et l'image de soi |
| | 18 20 km de Bruxelles, une course pour la vie |
| | 19 Legs et succession : un geste qui prolonge une vie |
| | 20 Comment soutenir la Fondation Saint-Luc? |

LAURÉATS 2013:
LA FONDATION SAINT-LUC
RÉCOMPENSE
VINGT CHERCHEURS
ET PROFESSIONNELS
DE LA SANTÉ



FONDATION SAINT-LUC
Cliniques universitaires SAINT-LUC | UCL Bruxelles

ÉDITORIAL

Après l'intense soirée de remise des bourses du 23 mai dernier, c'est un grand plaisir pour moi de vous présenter plus en détails les boursiers lauréats 2013 dans ce numéro des Echos de la Fondation Saint-Luc. Ces jeunes chercheurs et professionnels de la santé constituent l'élite de demain ; c'est grâce à leur engagement sans failles envers leurs patients que naîtront les traitements de demain ; c'est également grâce à leur travail que les patients des Cliniques Saint-Luc verront leur qualité de vie améliorée.

Malgré un agenda fort chargé depuis mon accession à de nouvelles fonctions à la RTBF, mon engagement aux côtés de la Fondation demeure intact. J'y tiens énormément car le domaine de la recherche médicale n'est pas suffisamment connu. Il me tient à cœur de le mettre en avant, de faire partager ses victoires sur la maladie. Et je sais indispensable de rappeler sans cesse que, sans le soutien des mécènes, l'excellence et la qualité de la recherche médicale ne seraient que des termes vides de sens.

Je ne peux terminer cet édito sans remercier encore une fois les généreux mécènes de la Fondation. Ensemble, nous poursuivrons nos efforts et continuerons à soutenir la Fondation Saint-Luc !

Corinne Boulangier

Marraine bénévole de la Fondation Saint-Luc
Directrice de La Première (RTBF)

www.fondationsaintluc.be

**Les dons de 40 € et plus
sont déductibles fiscalement.
Du fond du coeur, un GRAND MERCI !**

Contact :

Fondation Saint-Luc

Fondation d'utilité publique

Avenue Hippocrate 10/1590 - 1200 Bruxelles

fondation-saintluc@uclouvain.be - +32 2 764 15 23

**Les Echos de la Fondation est une publication
du Service de communication**

Réalisation/Rédaction: Géraldine Fontaine

Photographies: Marie-Noëlle Cruymans, CAV -

Hugues Depasse, Violaine le Hardy

de Beaulieu, Shutterstock,

Saskia Vanderstichele

Graphisme et mise en page: Tilt Factory

Editeur responsable: Tessa Schmidburg



RECHERCHE
HUMANISME

IDENTITÉ VISUELLE

Comme Saint-Luc, la Fondation change de look

Après avoir changé la présentation des « Echos », la Fondation poursuit la modernisation de son image et lance son nouveau logo. Tout comme viennent de le faire les Cliniques Saint-Luc. Un grand projet conjoint mené par l'hôpital universitaire et sa fondation « maison ». ■



d'avenir pour l'hôpital qui s'accompagne du lancement d'une nouvelle identité visuelle qui se veut elle aussi innovante et contemporaine.

« C'est un vent de renouveau qui souffle sur l'hôpital. Nous avons voulu accompagner ce mouvement d'une identité visuelle qui puisse témoigner de cette dynamique », explique Renaud Mazy, Administrateur délégué.

Ce vent de renouveau touche bien évidemment les activités qui font battre le cœur de l'hôpital : les soins, la recherche et l'enseignement. Mais pas seulement : la Fondation, porte d'entrée du mécénat à Saint-Luc, participe elle aussi activement à ce renouveau. Son nouveau logo en témoigne.

Le changement dans la continuité

Saint-Luc a 37 ans, la Fondation en a 27. Une belle histoire, pourtant pas très ancienne. Ils sont nombreux (médecins, soignants, paramédicaux ou personnel administratif) à pouvoir témoigner aujourd'hui encore de la construction puis de l'ouverture de l'hôpital en 1976. Ils sont nos pionniers et ont fait de Saint-Luc, hôpital à la pointe du progrès dès son ouverture, le pôle d'excellence mais aussi d'humanisme qu'il est devenu. « Il était pour nous essentiel de témoigner du respect pour nos fondateurs et pour tous ceux qui ont fait Saint-Luc. Les membres du personnel et de nombreux patients sont à juste titre très attachés au logo historique. C'est pourquoi nous

avons voulu bâtir notre identité nouvelle à partir de celui-ci. Le visuel qui nous caractérise depuis 37 ans est à présent décliné en couleurs afin d'illustrer la diversité de nos activités », poursuit l'Administrateur délégué.

Le logo de la Fondation Saint-Luc, dans les tonalités de rose, s'inspire d'une des couleurs contenues dans le logo « institutionnel ». Ceci illustre l'appartenance pleine et totale de la Fon-

ce n'était plus arrivé depuis leur ouverture en 1976 : les Cliniques universitaires Saint-Luc ont changé de logo. Une initiative isolée ? Pas du tout : un nouveau plan stratégique a été lancé cette année ; le relooking a pour but d'en témoigner. Baptisé « Saint-Luc2.excellence », ce projet constitue un véritable plan

dation Saint-Luc à l'hôpital qu'elle soutient. A moyen terme, d'autres pôles d'excellence médicale, tels que le Centre du Cancer, par exemple, développeront des logos et des identités visuelles propres, fortement reconnaissables et articulées autour d'une des couleurs du logo.



FONDATION SAINT-LUC

Cliniques universitaires SAINT-LUC | UCL Bruxelles

Un logo, trois messages

Tant le logo de Saint-Luc que celui de la Fondation Saint-Luc véhiculent un triple message :

- Le nom de l'hôpital : Cliniques universitaires Saint-Luc
- Le nom de notre université de référence : UCL
- Notre « port d'attache » : Bruxelles

« La mention de l'UCL et de Bruxelles au cœur même de nos logos sont des éléments essentiels à nos yeux. Nous partageons les missions universitaires de l'UCL et affirmons notre présence, tout comme celle de l'UCL, à Bruxelles. Nous sommes certes un hôpital, mais aussi le principal employeur privé et donc un acteur économique majeur en région de Bruxelles-Capitale », complète l'Administrateur délégué.

Deux parties qui célèbrent l'union et la croissance

Le logo illustre deux feuilles reliées en leur centre par un calice. Ces deux feuilles symbolisent à la fois l'union avec nos partenaires, que sont par exemple la Fondation Saint-Luc, et la croissance. « Que ce soit par la recherche, par les soins ou par l'enseignement, l'ensemble de nos collaborateurs aspirent à lutter contre la maladie. C'est ce que nous avons voulu illustrer par le visuel porteur d'espoir », conclut Renaud Mazy. C'est également ce que traduit le slogan qui caractérise désormais l'hôpital « Saint-Luc, un Hôpital pour la Vie »



PLUS D'INFORMATIONS

Thomas De Nayer,
Responsable de la communication
aux Cliniques Saint-Luc,
thomas.denayer@uclouvain.be

RECHERCHE
HUMANISME

La Fondation soutient l'élite de demain

A l'occasion de sa traditionnelle séance académique annuelle, la Fondation Saint-Luc a remis onze bourses de perfectionnement et huit mandats de cliniciens-chercheurs. Les dix-neuf projets récompensés concernent des domaines variés de la santé et de la recherche avec un seul et même objectif : l'excellence, la qualité et l'humanisme. ■



TROIS BOURSES MÉDECINS

Un meilleur diagnostic des lymphomes

Dr Alessandra Camboni

Résidente – Service d'anatomie pathologique, secteur hématologie

« Grâce au soutien de la Fondation Saint-Luc, je me perfectionnerai pendant cinq mois dans le Service de pathologie hématologique de la Polyclinique Sant'Orsola à Bologne, un centre de référence national et international dédié à la pathologie hématologique. J'y perfectionnerai mon expérience dans le diagnostic des hémopathies, et en particulier des lymphomes (des cancers du système lymphatique). Je compléterai mon perfectionnement par un investissement au premier plan dans la recherche clinique en pathologie hématologique. »

Dès mon retour, je mettrai mes nouvelles compétences ainsi que les contacts établis au profit du Laboratoire d'anatomie pathologique des Cliniques universitaires Saint-Luc, afin d'assurer au mieux la gestion du secteur d'hématopathologie. »



Sang de cordon et immunothérapie

Pr Stéphane Eeckhout

Chef de clinique associé – Service de biologie hématologique



Les greffes s'accompagnent de l'introduction dans un organisme receveur de cellules provenant d'un autre individu dont le répertoire génétique est, dans la plupart des cas, partiellement incompatible. Une réaction du système immunitaire du receveur (rejet) ou du donneur est possible et risque de mettre en péril la réussite de la greffe.

Il existe plusieurs stratégies pour modérer ces phénomènes immunitaires ; l'immunothérapie est la plus récente. Cette technique tente de mettre à profit les capacités régulatrices de certains types cellulaires du système immunitaire et de les utiliser comme traitement adjuvant à la greffe. Le sang de cordon ombilical, déjà utilisé

comme source de greffes de cellules souches hématopoïétiques (à l'origine de toutes les lignées de cellules sanguines), pourrait également être exploité comme source de cellules immuno-modulatrices.

« Le soutien de la Fondation Saint-Luc me permettra d'intégrer les équipes de recherche en immunothérapie du Centre Anthony Nolan à Londres dont les missions sont, notamment, l'amélioration constante des techniques de transplantation de cellules souches hématopoïétiques et la mise au point de protocoles cliniques d'immunothérapie à partir du sang de cordon ombilical. Ce Centre est rattaché au Royal Free Hospital et est dirigé par le Pr A. J. Madrigal, président du Groupe européen de transplantation de moelle osseuse (EBMT). »



Vers une connaissance pointue en chirurgie de la hanche

Dr Maïté Van Cauter | Médecin Assistant Clinicien Candidat Spécialiste (MACCS)
Service d'orthopédie et traumatologie de l'appareil locomoteur

Aux Cliniques universitaires Saint-Luc, la prise en charge des infections de prothèses se fait habituellement via une chirurgie en deux temps, le plus souvent à un mois d'intervalle.

« Afin d'améliorer mes connaissances en chirurgie de la hanche et du genou, j'effectuerai un stage d'un an au Centre Hospitalier Régional Universitaire de Lille dans le Service d'orthopédie du Pr Migaud. Ce dernier développe des protocoles de prise en charge multidisciplinaire en un seul temps chirurgical, permettant au patient d'envisager une récupération fonctionnelle plus rapide. A l'issue de ce stage de perfectionnement, j'espère apporter cette expertise au sein de l'équipe de référence des Cliniques Saint-Luc constituée autour du Pr Olivier Cornu et du Dr Jean Cyr Yombi. »

Durant mon séjour, je souhaite également acquérir l'expérience suffisante pour la prise en charge des traumatismes complexes du bassin et des fractures aux abords des prothèses de la hanche ou du genou.

L'arthroplastie chez le patient hémophile ainsi que les pathologies sportives de la hanche feront également partie de ma formation à Lille ; cela me permettra d'améliorer encore la collaboration avec les Service d'hématologie et de Médecine physique de Saint-Luc. »*

* L'arthroplastie est une intervention chirurgicale consistant à rétablir la mobilité d'une articulation.

UNE BOURSE POUR LE PERSONNEL INFIRMIER

La méthodologie Lean Six Sigma au profit de l'excellence opérationnelle



**Laurence Delforge | Infirmière principale
Soins intensifs en chirurgie cardiovasculaire**

Les hôpitaux sont exposés à une multitude de nouveaux défis et à de nombreuses contraintes réglementaires, comme les exigences des normes d'accréditation, qui complexifient leur fonctionnement. Par ailleurs, la concurrence entre les entités de soins augmente, ainsi que les exigences des « clients » en matière de qualité, de sécurité et de services.

Ce contexte amène les hôpitaux à mettre en place des stratégies d'amélioration qui placent le patient au centre de leurs préoccupations, tout en visant l'excellence opérationnelle.

« Mon objectif est d'acquérir une connaissance approfondie, théorique et pratique, des méthodologies Lean Six Sigma. Cela me permettra de m'impliquer dans les projets d'amélioration opérationnelle déployés aux Cliniques Saint-Luc, en collaboration avec le Département infirmier et la Cellule Amélioration Continue et Excellence Opérationnelle. »*

*Grâce à la Fondation Saint-Luc, je suivrai une formation et une certification Lean Six Sigma Yellow et Green belt**. Je ferai ensuite un stage d'observation de trois semaines à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal et à l'Hôpital Saint-Boniface de Winnipeg. J'y étudierai les relations entre les Soins intensifs et le Quartier opératoire, et entre les Soins intensifs et le Service des urgences. A mon retour, je serai capable d'utiliser de façon autonome un ensemble d'outils validés permettant à une institution hospitalière de viser l'excellence opérationnelle. »*

* Le Lean Six Sigma est une méthodologie qui permet d'accroître la performance des processus en activant les trois principaux leviers de satisfaction des clients qui sont la qualité, le coût et le délai du service, tout en maîtrisant le risque opérationnel.

** Le Yellow Belt est un acteur du Lean Six Sigma qui en a une connaissance basique. Le Green Belt joue le rôle d'animateur d'équipe. Il est chargé de conduire un projet d'amélioration des activités de service au sein de l'entreprise.

UNE BOURSE POUR LES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

L'hypnose en cancérologie



David Ogez | Coordinateur des psycho-oncologues du Centre du Cancer

Pour les patients atteints d'un cancer, la fin des traitements représente le début d'une période critique de réhabilitation qui comporte de nombreux défis physiques, émotionnels, professionnels et cognitifs. Il s'agit donc d'un moment crucial pour proposer des interventions afin de détecter précocement les difficultés et de faciliter la réhabilitation.

« En réponse à ces difficultés, nous proposons actuellement des entretiens classiques individuels. Cette méthode présente toutefois des limites : elle ne permet pas un partage des expériences, n'apporte pas de réponses concrètes aux problèmes du patient et ne lui enseigne pas de méthodes efficaces pour l'aider à gérer seul ses difficultés. »

Pour pallier ces manquements, nous souhaitons instaurer des interventions de groupe combinant les aspects thérapeutiques qui sont enseignés aux psychologues et l'hypnose. Ces groupes s'articuleront autour, d'une part, d'un échange de difficultés et de solutions et, d'autre part, de l'application de techniques d'hypnose thérapeutique et de l'enseignement de l'autohypnose. »

La bourse de la Fondation Saint-Luc permettra de former des psychologues de notre équipe aux techniques d'hypnose et d'instaurer ce nouveau projet de prise en charge au sein de notre institution. »

QUATRE BOURSES POUR L'HUMANISATION DES SOINS



UNE BOURSE ISN-ISEI

Zen aux Urgences ! Rêve ou utopie ?

Caroline Jansen | Infirmière principale Service des urgences



Le Service des urgences est en constante ébullition, ce qui génère un stress parfois important pour le patient.

« Mon projet consiste à réaliser des petits films sur le Service des urgences. Ces outils fourniront aux patients et à leurs familles diverses informations sur le Service et sur certaines techniques médicales et infirmières. J'espère diminuer ainsi le stress du patient et gagner sa confiance. Les enfants seront particulièrement mis en avant lors de la réalisation de ces courts-métrages.

Ces vidéos seront diffusées sur des écrans installés dans les locaux du nouveau Service en construction (dont l'inauguration est prévue début 2014) et sur Intranet, le réseau interne des Cliniques Saint-Luc.

Démystifier, rassurer, offrir un accès d'information au sein des Urgences : voici déjà un magnifique premier pas rendu possible grâce à la Fondation Saint-Luc ! »

Trisomie 21 : un nouveau programme d'évaluation qui positive !

Pr Marie-Cécile Nassogne | Chef du Service de neurologie pédiatrique

Outre les troubles mentaux et comportementaux, la plupart des enfants trisomiques souffrent de pathologies cardiaques, hormonales et orthopédiques ou présentent des problèmes de vue, d'ouïe et de dentition. Un véritable parcours du combattant pour les familles qui doivent consulter de nombreux spécialistes. Pour leur éviter ces tracas, la Consultation multidisciplinaire pour enfants trisomiques des Cliniques universitaires Saint-Luc propose un suivi global et cohérent à plus de 400 enfants et adolescents.

Les recherches publiées sur l'évolution de ces enfants montrent qu'une intervention précoce de nature cognitive permet de réduire le retard de développement et favorise leur intégration scolaire et sociale. De nouveaux outils d'évaluation du développement cognitif (développés aux USA et au Canada et disponibles depuis peu en Belgique) permettent d'évaluer le développement de l'enfant dans différents domaines tels que la motricité, le langage, l'autonomie dans la vie quotidienne... Ils montrent également les habiletés émergentes de l'enfant afin de proposer aux familles des stratégies d'intervention au quotidien (par des jeux par exemple) pour aider l'enfant à progresser.



La bourse de la Fondation Saint-Luc permettra de financer une neuropsychologue pour ce projet destiné à assurer aux enfants un meilleur devenir personnel et social, une meilleure scolarisation et un gain d'autonomie appréciable.



Accès par le patient à son dossier médical hospitalier via Internet



Dr Dominique Gonze | Chef de projets au Département informatique

En 2013, les patients souhaitent être mieux informés de leur état de santé et participer activement aux décisions médicales qui les concernent. Cette évolution est susceptible de modifier la façon dont les acteurs des soins de santé communiquent, mais aussi la façon dont les soins sont délivrés. Il est de la responsabilité des Cliniques universitaires Saint-Luc de prendre part aux débats en cours à ce sujet et d'analyser scientifiquement les réels enjeux de cette évolution.

« Certains pays permettent déjà aux patients de consulter directement leur dossier médical électronique via Internet. Pourquoi les Cliniques universitaires Saint-Luc ne seraient-elles pas la première institution hospitalière belge à offrir cette opportunité à ses patients ? Cela pourrait contribuer à la satisfaction de nos patients et à leur reconnaissance comme acteurs à part entière de la gestion de leur santé.

Après la première phase d'un projet pilote impliquant le Service de rhumatologie du Pr Houssiau et les médecins généralistes des patients concernés, nous élargirons l'analyse à plusieurs services prenant en charge des malades chroniques (néphrologie, diabétologie...). Nous analyserons les aspects techniques et organisationnels propres à ce type d'accès à l'information, et nous en mesurerons l'impact sur la relation patient-soignants.

Grâce à la Fondation Saint-Luc, nous mettrons en place un helpdesk temporaire qui facilitera le premier accès des patients et des généralistes concernés aux dossiers médicaux. »

RECHERCHE
HUMANISME



Les effets bénéfiques de l'activité physique chez les patients souffrant du cancer

Ingrid de Biurge et Anne-Claire Latiers | Kinésithérapeutes

La communauté médicale reconnaît que l'exercice physique joue un rôle fondamental dans la prévention et le traitement du cancer ; il engendre des effets positifs et atténue certains symptômes associés, comme la fatigue, et diminue les effets secondaires liés au traitement.

« Suivant le modèle nord-américain où l'exercice physique adapté s'inscrit dans la prise en charge globale du patient cancéreux, nous aimerais implémenter cette pratique aux Cliniques Saint-Luc. L'objectif de notre projet est d'associer un programme d'activités physiques aux traitements classiques du cancer et à l'accompagnement psychologique. Cela consisterait à organiser des séances d'exercices sous la supervision d'un kinésithérapeute. Un programme de sensibilisation à l'aide d'un livret d'informations et d'exercices sera également mis en place. Le groupe visé concerne principalement les patients atteints d'un cancer du sein ou du colon. »



UNE BOURSE ŒUVRE DU CALVAIRE-MALTE

FONDS HERVÉ REYCHLER



L'accueil et l'accompagnement des familles aux Soins intensifs

Marie Leleux | Responsable de l'accueil et de l'accompagnement des familles – Service des Soins intensifs



Les Soins intensifs sont un monde riche d'une émotion particulière en raison, notamment, de la fragilité de la vie ressentie par les patients, leurs familles et les soignants. Cet environnement est aussi très impressionnant par sa technologie de pointe. Faire ressentir cette émotion par l'intermédiaire d'un film est une nouvelle façon de découvrir cet univers où l'humain a une place essentielle. Ce film proposera aux patients une présentation des lieux et des témoignages d'infirmiers et de médecins sur la gestion des besoins du patient et de ses proches. Des familles témoigneront également de leur vécu et de leurs attentes aux Soins intensifs.

« En informant les patients et leurs proches, je souhaite les rassurer, mais aussi établir une meilleure coordination en amont (avec les Urgences, les unités d'hospitalisations et le Quartier opératoire) et en aval (avec les unités d'hospitalisations). Je le montrerai également aux nouveaux membres du personnel et aux étudiants pour leur permettre de mieux réaliser ce que vivent patients, familles et soignants aux Soins intensifs.

Ce film s'inscrit dans la continuité des projets d'humanisation réalisés par les différentes équipes depuis plusieurs années. »

HUIT MANDATS POUR LES CLINICIENS-CHERCHEURS



Mieux doser les nouveaux antirétroviraux (HIV)

Dr Leila Belkhir | Résidente - Service de médecine interne générale et pathologies infectieuses

L'infection par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) touche actuellement plus de 33 millions de personnes dans le monde. L'introduction de la trithérapie a permis de réduire de façon drastique la mortalité et la morbidité liées à l'infection par le virus VIH et a quasi normalisé l'espérance de vie des patients. Malgré ces progrès, le VIH parvient à développer des mutations le rendant résistant à ces traitements. Par ailleurs, la trithérapie au long cours est toxique et provoque des complications difficiles à vivre au quotidien.

« Mon projet vise à améliorer les techniques de dosage des médicaments antirétroviraux dans le sang et les globules blancs (cibles du virus). Je développerai également des tests génétiques permettant de mieux définir la dose adaptée au patient ; le but ultime étant d'atteindre rapidement des concentrations médicamenteuses efficaces contre le virus et non toxiques pour les patients. »

Le Dr Leila Belkhir reçoit un mandat de clinicien-chercheur pour une durée d'un an à mi-temps.

Modèles tridimensionnels au service de la chirurgie maxillo-faciale

Pr Raphaël Olszewski | Chef de clinique adjoint Service de stomatologie et chirurgie maxillo-faciale



Grâce au soutien du Fonds Hervé Reyhler de la Fondation Saint-Luc, le Pr Raphaël Olszewski, responsable du laboratoire Oral and Maxillofacial Surgery Research Lab (OMS Lab), a acquis une imprimante tridimensionnelle. Ce matériel de pointe permet de réaliser des modèles 3D en papier, en taille réelle, et provenant de l'imagerie médicale tridimensionnelle (3D).

L'avantage majeur de cette technologie est le coût très bas de la matière première, le papier, l'innocuité des matériaux utilisés, ainsi qu'une relative facilité d'utilisation de l'imprimante 3D.

L'octroi de la bourse de la Fondation Saint-Luc vise le déploiement de la recherche sur les modèles 3D physiques et virtuels en chirurgie maxillo-faciale au sein du OMS Lab.

HUIT MANDATS POUR LES CLINICIENS-CHERCHEURS (SUITE)

Recréer un visage «artificiel» en laboratoire : vers une transplantation faciale immunocompatible

Dr Jérôme Duisit | Médecin Assistant Clinicien Candidat Spécialiste (MACCS) – Service de chirurgie plastique et reconstructrice



La greffe de tissus composites, le visage par exemple, constitue une avancée chirurgicale sans précédent pour la reconstruction anatomique et fonctionnelle de pertes de substance complexes. Cependant, le traitement immunosuppresseur nécessaire pour la greffe limite l'offre thérapeutique aux patients, alors qu'il s'agit de greffons très susceptibles de provoquer des réactions. Tout cela dans un contexte de transplantation non vitale.

La technique dite de « décellularisation-recellulation » représente une alternative à cette problématique de rejet. Cette technique consiste à remplacer des cellules du donneur par celles du receveur afin de générer un greffon immunocompatible et implantable. Ce procédé a déjà été démontré expérimentalement pour des tissus simples, des organes comme le cœur ou le rein, mais reste totalement inédit pour les tissus composites.

« Mon projet de recherche visera à démontrer la faisabilité expérimentale, chez le rat, de l'application de cette technique à la transplantation faciale, avec le potentiel d'un impact majeur en chirurgie réparatrice. A terme, j'espère la mise au point d'un protocole clinique et l'extension à d'autres greffes de tissus composites que le visage.

Ces travaux pourront également servir d'autres disciplines de transplantation. »

Le Dr Jérôme Duisit reçoit un mandat de clinicien-chercheur pour une durée d'un an à temps plein.

Analyser les facteurs de risque de récidive du cancer colorectal

Dr Daniel Léonard | Chef de clinique adjoint Unité de chirurgie colorectale



Le cancer colorectal est le troisième cancer le plus fréquent. Une nouvelle technique d'exérèse rectale a permis une amélioration considérable des résultats oncologiques avec, notamment, une diminution du taux de récidive locale de 35% à moins de 6%.

Avec cette technique, de nouveaux facteurs pronostiques de récidive, directement liés à la qualité de la chirurgie, ont été décrits.

« Mes recherches ont pour but d'analyser les facteurs de risque de récidive du cancer en mettant un accent particulier sur ces nouveaux indicateurs de qualité chirurgicale. Pour ce faire, je me base sur des données provenant de l'Unité de chirurgie colorectale du Pr Kartheuser et de la Clinique des pathologies tumorales du colon et du rectum du Centre du Cancer ; j'utilise également les données d'un audit national belge (PROCARE).

Ce prolongement de mon mi-temps clinicien-chercheur me permettra de clôturer mes recherches. »

Le rôle du système immunitaire dans le développement du cancer

Dr Marc Van den Eynde | Chef de clinique adjoint Services d'oncologie médicale et d'hépato-gastroentérologie

L'hypothèse que le développement et la progression d'un cancer chez l'homme est influencée en grande partie par son système immunitaire semble de plus en plus reconnue à ce jour. Les patients présentant une tumeur débutante du colon ou du rectum infiltrée par des cellules immunitaires (certains lymphocytes) présentent un meilleur pronostic. Ces cellules immunitaires pourraient prévenir ou limiter la progression du cancer. En présence de métastases, leur rôle est cependant moins bien connu, le système immunitaire semblant en effet « dépassé » par la situation.

Le développement de traitements anticancéreux efficaces a modifié la prise en charge de ces patients, rendant la guérison possible dans certains cas. « *J'étudie actuellement le rôle du système immunitaire dans cette situation afin de mieux définir son impact pronostique et sa relation avec les traitements anticancéreux administrés aux patients.*

Grâce au soutien de la Fondation Saint-Luc, j'ai séjourné quatre mois au Centre de Recherche des Cordeliers (Institut national de la Santé et de la Recherche Médicale, INSERM) à Paris où j'ai développé une collaboration active sur ce projet. Avec le renouvellement de mon mandat pour une seconde année, je poursuivrai ma recherche au sein du Centre du Cancer de Saint-Luc et de l'Institut de Recherche Clinique de l'UCL (IREC), en partenariat avec le Centre de Recherche des Cordeliers à Paris. »



Innover contre la tuberculose en République Démocratique du Congo



Dr Emmanuel André | Médecin Assistant Clinicien Candidat Spécialiste (MACCS) - Service de microbiologie

La tuberculose est une maladie contagieuse causée par une bactérie ; elle a infecté 8,7 millions de personnes en 2011, dont 1,4 millions sont décédées malgré l'existence d'un traitement efficace.

En République Démocratique du Congo, 220.000 personnes sont infectées chaque année par la tuberculose. Parmi eux, plus de 100.000 n'ont pas accès au diagnostic et restent contagieux faute de traitement. Pire, ils participent à la dissémination de l'épidémie dans leur communauté.

Depuis 2011, le Dr Emmanuel André développe des stratégies innovantes et peu coûteuses pour augmenter l'accès au diagnostic et au traitement de la tuberculose dans les régions les plus reculées de l'Est du Congo. En mobilisant les anciens malades pour réaliser bénévolement des campagnes de dépistage ou en modernisant les laboratoires avec des technologies de pointe, le nombre de malades traités a augmenté considérablement.

« La bourse de la Fondation Saint-Luc me permettra de consacrer la moitié de mon temps à l'extension de ces stratégies à la Province du Sud-Kivu (6 millions d'habitants) et au-delà, tout en travaillant à mi-temps comme médecin spécialiste dans le Service de microbiologie de Saint-Luc. »

Septicémie : identifier plus rapidement la bactérie en cause

Dr Alexia Verroken | Résidente – Service de microbiologie

La septicémie est une infection généralisée de l'organisme due au passage de bactéries dans le sang lors d'infections profondes (pneumonie, abcès...) ; elle entraîne de sévères complications chez le patient et est associée à un taux de mortalité de 17%.

Aux Cliniques universitaires Saint-Luc, plus de 900 épisodes de septicémies sont diagnostiqués et pris en charge chaque année. Ce nombre s'accroît sans cesse, essentiellement en raison de l'importance du nombre de patients immunodéprimés et fragilisés.

Le succès du traitement est étroitement lié à l'administration précoce de l'antibiotique le plus approprié, ce qui nécessite une identification rapide de la bactérie en cause par le laboratoire. Or les techniques classiques de culture et d'identification bactériennes prennent plus de 24 heures... Pour raccourcir ce délai, le Service de microbiologie a récemment acquis un nouvel instrument de spectrométrie de masse permettant une identification bactérienne rapide.

« L'objectif de mon projet est de mettre au point et d'évaluer une méthode d'identification rapide des bactéries à l'origine d'une septicémie sur la base de ce nouvel outil. Un premier volet de ce projet a déjà permis de développer une technique réduisant le temps d'identification bactérienne à cinq heures. Le second volet consiste maintenant à intégrer cette technique dans un flux opérationnel global amélioré du traitement des prélèvements sanguins des patients septiques et d'en évaluer l'impact clinique. »

Le Dr Alexia Verroken reçoit un mandat de clinicien-rechercheur pour une durée d'un an à mi-temps.



Vers une meilleure évaluation de la consolidation des fractures

**Dr Vasiliki Perlepe
Médecin Assistant Clinicien Candidat Spécialiste (MACCS) Service de radiologie**

La consolidation des fractures est un processus complexe qui, même s'il est bien compris d'un point de vue théorique, reste d'évaluation difficile en pratique clinique.

« Mes travaux porteront sur l'utilisation optimale de l'imagerie dans l'évaluation non invasive et quantitative de la guérison des fractures tibiales. Jusqu'à présent, le transfert des recherches fondamentales à la pratique clinique a été entravé par l'utilisation de doses élevées d'irradiation en imagerie médicale par scanner. Le développement récent de l'imagerie médicale à faible dose fournira un nouvel outil d'évaluation des fractures pour la détection précoce des patients dont les fractures ne guériront pas bien ; cela permettra de mieux orienter leur prise en charge. »

Ce projet comprend trois étapes :

1. l'optimisation technique du scanner à faible dose sur un modèle animal adapté ;
2. la validation d'un nouveau système de classification par scanner par comparaison avec l'analyse au microscope de fracture dans le même modèle animal ;
3. l'imagerie par scanner des fractures tibiales opérées intégrées dans une prise en charge clinique prospective afin d'évaluer l'intérêt pronostique du scanner.

Le Dr Vasiliki Perlepe reçoit un mandat de clinicien-rechercheur pour une durée d'un an à mi-temps.



Evaluation de nouvelles stratégies pour lutter contre la plaque dentaire

Jérôme Lasserre | Praticien hospitalier – Service de parodontologie

Par leur structure et leur mode de fonctionnement, les biofilms dentaires sont extrêmement résistants aux agents antimicrobiens conventionnels et au système immunitaire de l'hôte qui les abrite. Les parodontites (déchassements dentaires) et les parimplantites (infections chroniques des implants dentaires) sont deux exemples d'infection à biofilms dont la prise en charge se révèle parfois compliquée.

« L'efficacité des traitements conventionnels étant limitée, il est nécessaire de développer de nouvelles méthodes antimicrobiennes pour prolonger la denture et les implants de nos patients. »

Mon projet de recherche comprend deux volets complémentaires :

1. étudier l'effet de l'adjonction de micro-courants électriques à certains antiseptiques afin d'essayer d'en améliorer l'activité antimicrobienne ;
2. tester cliniquement l'efficacité d'une nouvelle technique, l'implantoplastie, pour la prise en charge des implants infectés. Le but de cette technique innovante est de lisser la surface implantaire au moyen d'une fraise afin de la décontaminer. »

Jérôme Lasserre reçoit un mandat de clinicien-rechercheur pour une durée d'un an à mi-temps.





BOURSIERS ET CLINICIENS-CHERCHEURS 2013

La cérémonie en images

La cérémonie de remise des bourses fut rehaussée par la présence de S.A.R. la Princesse Astrid, S.A.I. et R. l'Archiduchesse Rodolphe d'Autriche et de Madame Laurette Onkelinx, Vice-première Ministre et Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique. Cette année encore, Corinne Boulanger (Directrice de La Première/RTBF), marraine bénévole de la Fondation Saint-Luc, a modéré la séance académique, en présence également de Monsieur Olivier Maingain, Bourgmestre de Woluwé-St-Lambert, et de Madame Catherine Fonck, Députée fédérale et membre du Conseil d'administration des Cliniques Saint-Luc. ■

Après avoir assisté à la conférence passionnante du Pr Benoît Lengelé, Chef du Service de chirurgie plastique, intitulée « Le Regard de la Chimère : Leçon des Lettres, des Arts et de la Science sur la Nature et l'Identité de la Figure Humaine », et

à la présentation des vingt lauréats, les participants ont été conviés à un cocktail. L'occasion de rencontrer les boursiers 2013 et de découvrir plus en profondeur leurs projets novateurs.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20

1 : La conférence illustrée du Pr Benoît Lengelé, Chef du Service de chirurgie plastique et reconstructrice; 2 : S.A.R. la Princesse Astrid et Mme Laurette Onkelinx, Vice-Première Ministre de la Santé publique, entourées des lauréats de la Fondation; 3 : Le Recteur de l'UCL, le Pr Bruno Delvaux, Mme Corinne Boulanger, marraine bénévole de la Fondation Saint-Luc et Directrice La Première (RTBF), Mme Catherine Fonck, membre du Conseil d'administration des Cliniques Saint-Luc; 4 : Le Pr Jean-Jacques Haxhe, fondateur des Cliniques et de la Fondation, accueillant S.A.R. la Princesse Astrid; 5 : Le Pr Lengelé accueillant S.A.R. la Princesse Astrid et la Vice-Première Ministre; 6 : Charlotte Willame, Clémence De Keyser et Louise-Marie Lengelé; 7 : Corinne Boulanger; 8 : Le Comte et la Comtesse Francqui ainsi que Mme Thomas Bérard; 9 : M. Renaud Mazy, Corinne Boulanger et le Président de la Fondation M. Reginier Haegelsteen; 10 : La conférence donnée par le Pr Benoît Lengelé; 11 : Le conférencier de la soirée, le Pr Benoît Lengelé; 12 : Le Pr Jean-François Gigot félicitant les lauréats; 13 : Corinne Boulanger entourée des Prs Jean-François Gigot, Directeur médical des Cliniques, Pierre Giannello, Président du Conseil scientifique de la Fondation, Bruno Delvaux et M. Reginier Haegelsteen; 14 : Standing ovation de l'assemblée félicitant le Pr Lengelé pour sa conférence remarquable; 15 : S.A.R. la Princesse Astrid et le Pr Benoît Lengelé; 16 : Le Pr Bruno Delvaux et Mme Corinne Boulanger; 17 : M. Philippe Bioul et le Baron et la Baronne de Traux de Wardin; 18 : S.A.I. et R. l'Archiduchesse Rodolphe d'Autriche, S.A.R. la Princesse Astrid et Mme Laurette Onkelinx; 19 : Le Pr Marcel Crochet et Mme Jacques Berghmans; 20 : Mme Armand De Decker, la Comtesse Tanguy de Villegas de Saint-Pierre Jette et Mme Catherine Fonck;



21



22



23



24



25



26



27



28



29



30



31



32



33

21 : Mme Laurence Hallaux, le Pr Christian Delloye, Mme Sidonie Laurent, Mme Joëlle Durbecq et le Pr Jacques Melin, Vice-recteur UCL ; 22 : M. et Mme Luc Willame, Président honoraire de la Fondation Louvain et leurs amis ; 23 : M. et Mme Arnaud Dresse et Mme Laurence Van Nieuwenhuysse, Directrice du Roseau ; 24 : Mme Armand De Decker, le Pr Jacques Melin et la Comtesse Tanguy de Villegas de Saint-Pierre Jette ; 25 : le Dr Pascale Cornette, le Pr Philippe Rombaux et le Pr Hervé Reyhler ; 26 : M. Olivier Maingain, M. Arnaud Dresse, M. Jean-Michel Willame et Mme Arnaud Dresse ; 27 : M. Renaud Mazy et la Comtesse Francqui ; 28 : M. le Hodey et Mme Jacques Berghmans ; 29 : Mme Laurette Onkelinx et Tessa Schmidburg, secrétaire générale de la Fondation Saint-Luc ; 30 : M. le Hodey, Mme Philippe De Clercq, la Baronne Dominique Moorkens et M. Philippe De Clercq ; 31 : Le Pr Stéphane Eeckhoudt, Chef de clinique associé en biologie hématologique, qui a reçu une bourse pour ses recherches sur le thème du sang de cordon et de l'immunothérapie, Mme Corinne Boulangier et S.A.R. la Princesse Astrid ; 32 : Mme Regnier Haegelsteen, le Comte et la Comtesse Yvan de Beaufort et Mme Brigitte Ullens de Schooten ; 33 : L'équipe du Secrétariat général de la Fondation : Mmes Tessa Schmidburg, Astrid Chardome, Géraldine de Meester et Brigitte de Stexhe, collaboratrice bénévole.



LA CHIRURGIE PLASTIQUE ET RECONSTRUCTRICE À SAINT-LUC



Restaurer le corps et l'image de soi

Les patients ayant subi de graves mutilations au niveau du visage ou du corps éprouvent de vives souffrances tant physiques que psychologiques. En restaurant le corps, les différents pôles d'excellence du Service de chirurgie plastique des Cliniques universitaires Saint-Luc rendent aux patients la qualité de vie qu'ils avaient perdue. Typiquement universitaire, cette spécialité hyper technique soigne bien plus que les maux du corps... ■

La chirurgie plastique offre, à tous les âges de la vie, des possibilités de réparation des déformations des parties molles et des pertes de substance de la surface cutanée corporelle, conséquence de malformations congénitales, de traumatismes, d'infections sévères, de brûlures ou du traitement agressif de tumeurs bénignes ou cancéreuses.

Le Service de chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique des Cliniques universitaires Saint-Luc prend en charge des pathologies très diverses de l'enfant, de l'adulte et de la personne âgée. Les équipes médico-chirurgicales travaillent à corriger toutes les anomalies de forme et de fonction affectant le visage et le cou, le tronc, l'abdomen, les seins ou les membres. Aucun territoire anatomique n'est exclu de l'action de cette chirurgie de réparation qui, la plupart du temps, s'effectue de façon autonome, mais également souvent en collaboration avec d'autres spécialités chirurgicales. Le Service de chirurgie plastique a dès lors développé de nombreuses collaborations avec différents services de l'hôpital.

Tous les domaines de la reconstruction couverts par le Service de chirurgie plastique, ainsi que l'ensemble des travaux de recherche multidisciplinaires visent la reconstruction du corps, mais aussi de l'image de soi. Les patients ayant subi un dommage mutilant sévère retrouvent ainsi un confort et, surtout, une qualité de vie. C'est la raison pour laquelle le Pr Benoît Lengelé, chef du Service, préfère parler de chirurgie restauratrice plutôt que chirurgie plastique et esthétique car cette dernière spécificité en donne souvent une vision trop réductrice.

Le Service de chirurgie plastique est un centre de référence international pour de nombreuses pathologies. Et, conformément à sa spécificité universitaire, les activités de recherche du Service sont étendues et très prometteuses. La Fondation Saint-Luc les soutient activement par l'octroi notamment de mandats pour les cliniciens-rechercheurs.

Ce dossier passe en revue les différentes activités de pointe développées au sein du Service de chirurgie plastique de Saint-Luc. Ce descriptif n'est pas exhaustif, il en offre cependant un aperçu précis.

LES CHERCHEURS ONT BESOIN DE VOUS !

Si vous souhaitez soutenir la recherche dans le domaine de la chirurgie restauratrice ou marquer votre reconnaissance au Pr Lengelé pour sa brillante conférence en soutenant ses travaux, n'hésitez pas à verser le montant de votre choix sur le compte suivant : CBC 191-0367771-10 / IBAN : BE41 1910 3677 7110 / BIC : CREGBEBB, avec la communication « Chirurgie restauratrice ».

RECHERCHE
HUMANISME

Rendre le sourire à un enfant

La chirurgie plastique s'adresse d'abord aux enfants, dès leur naissance. Il s'agit alors de corriger des malformations qui, si elles ne sont pas prises en charge très tôt, peuvent provoquer d'importantes séquelles fonctionnelles, esthétiques ou psychologiques. ■

Le Service de chirurgie plastique opère chaque année environ septante nouveau-nés porteurs de fentes labiales ou palatines. Autrefois, ces malformations faciales appelées « bec-de-lièvre » étaient corrigées tardivement dans la petite enfance. Aujourd'hui, grâce à une prise en charge précoce à Saint-Luc, la malformation de la lèvre et du nez est corrigée dès la première semaine de vie et les parents en sont informés dès le diagnostic, souvent anténatal, de l'affection. Le palais est ensuite fermé, si nécessaire, vers trois mois. C'est le Dr Bénédicte Bayet, lauréate d'une bourse de la Fondation Saint-Luc en 1991, qui a développé cette activité et la coordonne aujourd'hui.

Tous les enfants sont ensuite pris en charge jusqu'à la fin de leur puberté par l'équipe multidisciplinaire du Centre Labio-Palatin (CLP). Des spécialistes en chirurgie maxillo-faciale, en orthodontie et en ORL s'ajoutent à l'équipe de chirurgie plastique pour examiner une ou deux fois par an les petits patients opérés ; ces consultations permettent de déceler et corriger les séquelles au-



diologiques, phonologiques, dentaires ou psychologiques éventuelles de la malformation faciale initiale. Le CLP est un centre de référence en Belgique ; la moitié des bébés porteurs de fentes labiales ou palatines qui naissent chaque année dans notre pays y sont opérés et la plupart des enfants de la Communauté française y sont pris en charge pour un suivi.

L'activité de chirurgie réparatrice de l'enfant s'étend également à d'autres pathologies malformatives et prend en charge les nouveau-nés porteurs de naevus géants (tache pigmentée noirâtre étendue) ou d'autres pathologies cutanées congénitales. Les séquelles de brûlures sont également corrigées.

Angiomes et malformations vasculaires : des experts à Saint-Luc

Les enfants porteurs d'anomalies vasculaires (angiomes et malformations vasculaires) sont soignés par le Centre multidisciplinaire des malformations vasculaires (CMV). Ce centre d'expertise, doté de moyens diagnostiques et thérapeutiques d'exception, est l'un des plus grands centres européens pour la prise en charge de ces pathologies rares et complexes, tant chez l'enfant que chez l'adulte.

Dirigé par le Pr Laurence Boon, le CMV prend en charge plus de 500 nouveaux patients par an, qui y bénéficient de diagnostics de pointe et de traitements intégrés réalisés par laser, par radiologie interventionnelle ou par chirurgie d'exérèse et de réparation.

La recherche

Des essais cliniques sont actuellement en cours dans le domaine des malformations vasculaires, sous la direction du Pr Laurence Boon. Il s'agit de tester de nouveaux traitements médicamenteux qui, s'ils s'avèrent concluants, permettront à certains patients de ne pas subir une intervention chirurgicale ou de rendre celle-ci plus légère et moins mutilante.

Des projets de recherche fondamentale sont également menés dans ce domaine par son époux, le Pr Miikka Viikkula au sein de son laboratoire à l'Institut de Pathologie cellulaire Christian de Duve (ICP). Le Pr Viikkula étudie les caractéristiques génétiques des anomalies vasculaires afin de mieux en comprendre les mécanismes et d'imaginer de nouvelles stratégies pour les traiter.

Cocorico !

Les travaux des Prs Laurence Boon et Miikka Viikkula viennent d'être récompensés par le Prix de la Recherche Clinique 2013 du Fonds InBev-Baillet Latour (photo).



RECHERCHE
HUMANISME



Reconstruire après le cancer

Une partie importante de l'activité du Service de chirurgie plastique de Saint-Luc est consacrée à la reconstruction après un cancer. Les techniques de pointe proposées par les équipes médico-chirurgicales permettent aux patients de reprendre le cours d'une vie très éprouvée par la maladie. ■

Cancers de la tête et du cou : la multidisciplinarité est essentielle

Les chirurgiens plasticiens collaborent étroitement avec leurs collègues ORL pour la prise en charge des patients souffrant de cancers de la tête et du cou (cavité orale, larynx et pharynx, région orbitaire, cavités nasales et sinus), dans le cadre de la Clinique de cancérologie cervico-maxillo-faciale. La chirurgie réparatrice permet en effet de reconstruire anatomiquement les parties endommagées après l'ablation de la tumeur et de rendre au patient la fonction des organes opérés.

La contribution des chirurgiens plasticiens est l'une des pierres d'angle de la prise en charge intégrée des cancers de cette région anatomiquement très complexe ; elle conditionne souvent l'opérabilité du malade car sans cette possibilité de reconstruction, la chirurgie oncologique d'ablation serait esthétiquement et fonctionnellement trop mutilante, voire impossible.

Un nombre significatif de ces reconstructions fait appel à des techniques délicates et sophistiquées d'autotransplantations de tissus ou de microchirurgie, où la créativité et l'inventivité

sont de mise. L'équipe dirigée par le Pr Benoît Lengelé a ainsi réalisé, avec le Pr Marc Hamoir (chirurgie cervico-faciale et rhinologie et Centre du Cancer), une première « sur mesure » en reconstruisant l'œsophage entier d'un patient traité pour cancer, chez qui toutes les techniques classiques de réparation de la continuité digestive avaient échoué.

Une collaboration similaire existe également, dans le cadre du Centre du Cancer, entre l'équipe de Chirurgie réparatrice et de nombreux autres Services :

- le Service de chirurgie thoracique pour la prise en charge des tumeurs du thorax et la réparation des parois du sternum et des côtes ;
- le Service chirurgie abdominale pour la reconstruction de la paroi abdominale et des tumeurs du périnée (cancers du rectum) ;
- la Neurochirurgie pour le traitement de certaines tumeurs du crâne ;
- l'Orthopédie pour l'ablation chirurgicale des tumeurs des parties molles sur le tronc ou les membres.

La reconstruction mammaire : à la recherche d'une féminité retrouvée

Les patientes atteintes d'un cancer du sein sont prises en charge par la Clinique du sein. Toutes les techniques modernes de reconstruction y sont réalisées, des réparations par prothèses aux reconstructions par tissus vivants où le contour du sein est restauré par un lambeau cutanéo-graisseux prélevé dans la région dorsale ou sur l'abdomen de la patiente.

La chirurgie oncoplastique – associant les principes de la chirurgie cancérologique et de la chirurgie plastique - est privilégiée chaque fois qu'elle est possible, car elle permet une reconstruction mammaire immédiate, dans le même temps opératoire que la résection de la tumeur cancéreuse.

Les chirurgiens plasticiens de Saint-Luc effectuent une centaine de reconstructions mammaires par an.



La recherche

Le Dr Aurore Lafosse, bénéficiaire en 2012 d'un mandat de clinicien-chercheur de la Fondation Saint-Luc, débute actuellement l'implémentation à Saint-Luc de la technique du lipofilling pour combler les pertes de volume et les déformations de contour occasionnées par la chirurgie des tumeurs mammaires. Des cellules graisseuses de la patiente sont prélevées par liposuccion sous la peau de l'abdomen ou des cuisses puis réinjectées dans le sein. Cette intervention nécessite plusieurs séances, mais peut se faire en hôpital de jour.

Cette technique prometteuse est strictement encadrée par un protocole d'étude clinique rigoureux car elle n'a pas encore fait la preuve de sa totale innocuité chez les patientes ayant souffert de cancer.





Les tumeurs de la peau : guérir d'abord, avec un minimum de traces si possible

La chirurgie des cancers cutanés constitue quantitativement et qualitativement une activité importante du Service de chirurgie plastique. Elle concerne tous les types de tumeurs de la peau et est très souvent associée à des gestes de reconstruction spécifiques lorsque les lésions touchent par exemple le visage, le nez, les oreilles, les paupières et les lèvres. La plupart de ces gestes sont réalisés sous anesthésie locale ou sous anesthésie générale en chirurgie ambulatoire, comme ce fut le cas de Sa Majesté le Roi Albert II, opéré avec succès aux Cliniques Saint-Luc en 2011. Le challenge consiste à ôter radicalement des tumeurs en zone visible, en laissant le minimum de cicatrices.

En outre, plus de 100 mélanomes sont opérés chaque année par le Service, en collaboration avec les Services de dermatologie et d'oncologie médicale. Ces tumeurs malignes pigmentaires très agressives nécessitent en effet un dépistage et une prise en charge interdisciplinaire très intégrée.

La recherche

A la faveur de plusieurs investigations de pointe menées au sein de l'Institut Ludwig pour la recherche sur le cancer, les patients traités par le Groupe Mélanome peuvent bénéficier d'une prise en charge médico-chirurgicale intégrée, qui inclut la recherche du ganglion sentinelle et des traitements expérimentaux d'immunothérapie.

De même, dans le cadre du Centre du Cancer, les Prs Lengelé et Hamoir ont instauré à Saint-Luc les premiers essais cliniques d'électrochimiothérapie, une technologie avancée qui permet de traiter localement des cas spécifiques de tumeurs cutanées multiples ou métastatiques.

Reconstruire un visage, une chirurgie d'exception

Retrouver un visage humain après une sévère mutilation est possible aujourd'hui grâce au génie d'une équipe de chirurgiens franco-belge. Une success story qui a déjà rendu le sourire à plus vingt personnes gravement défigurées dans le monde entier. ■

Le Pr Benoît Lengelé a pratiqué la première greffe de visage au monde en 2005. Cet aboutissement majeur fut le fruit d'un intense programme de recherches anatomiques menées dans son laboratoire d'anatomie de l'UCL, sur la faisabilité technique de la transplantation de tissus composites au niveau du visage. L'application de ses observations en clinique humaine a été menée ensuite en collaboration avec les équipes de chirurgie maxillo-faciale du CHU d'Amiens et d'immunologie de la transplantation du CHU de Lyon.

Depuis lors, trois nouvelles greffes, plus importantes encore en termes de volume et de quantité de tissus greffés, ont été réalisées par le même groupe interuniversitaire, sous l'égide d'un programme hospitalier de recherche clinique français. Le Pr Lengelé et ses confrères amiénois et lyonnais sont désormais capables de greffer non seulement le nez, les lèvres et le menton, comme lors de leur première greffe de visage, mais aussi la mâchoire inférieure, la langue et le palais.

Cette chirurgie d'exception ne se pratique que très rarement car, fort heureusement, le nombre de patients qui nécessitent une telle reconstruction demeure limité.

Fort de cette expérience, Benoît Lengelé a été nommé en 2009 Professeur invité à l'Université d'Harvard afin d'y développer un tel programme de transplantation. Celui-ci a débouché sur trois greffes totales de visage, dont la mise au point technique (les modalités de prélèvement des greffons) a été effectuée dans le Laboratoire du Pr Lengelé.



La recherche

Le seul obstacle majeur susceptible d'handicaper la durabilité des bénéfices de la greffe de visage concerne le rejet des greffons. A l'instar de toute transplantation viscérale, les greffons utilisés pour reconstruire un visage sont en effet prélevés sur un donneur décédé, avec le risque que l'organisme du receveur les rejette.

Le Dr Jérôme Duisit, boursier 2013 de la Fondation Saint-Luc, a déposé un projet de recherche original qui propose de contourner cet obstacle en déshabillant *in vitro* le greffon facial de toutes les cellules du donneur et recolonisant ensuite la trame intacte du masque facial par des cellules souches du receveur.

L'aboutissement de ce travail, mené en collaboration étroite avec le Laboratoire de chirurgie expérimentale du Pr Pierre Gianello, serait d'intérêt majeur non seulement pour les allotransplantations composites (mains, visage), mais aussi pour toutes les autres transplantations d'organes viscéraux (foie, rein, pancréas).

Un nouvel institut de recherche international sur la défiguration en 2015

Pour promouvoir la recherche et l'innovation technologique dans le domaine de la défiguration et de la lutte contre le handicap facial au sens large, le Pr Benoît Lengelé envisage de créer, avec les Prs Bernard Devauchelle (CHU Amiens) et Sylvie Testelin (CHU Amiens), un institut de recherche international : l'**Institut Faire Faces – Facing Faces Institute (IFF)**.

L'IFF est un projet multicentrique européen qui a déjà bénéficié depuis 2011 de multiples soutiens financiers publics nationaux et internationaux et de généreux investissements consentis par des mécènes institutionnels et privés. Soutenu, entre autres, par la Fondation Louvain, l'IFF devrait être construit et opérationnel en 2015. L'UCL y occupera chaque année une chaire d'excellence en recherche fondamentale ou appliquée dans un large éventail de thématiques, allant de

l'anthropologie faciale au génie de la réhabilitation neurale en passant par l'histoire, la philosophie, la neuropsychologie, l'art, la chirurgie robotique et la bio-ingénierie.

L'IFF A BESOIN DE VOUS !

Une fois construit, l'IFF permettra à de nombreux chercheurs de mener des travaux innovants. Pour cela, ils auront besoin de fonds. Si vous souhaitez soutenir l'IFF, n'hésitez pas à verser la contribution de votre choix sur le compte de la Fondation Saint-Luc : CBC 191-0367771-10 / IBAN : BE41 1910 3677 7110 / BIC : CREGBEBB, avec la communication « Chirurgie restauratrice ».

Une chirurgie qui embellit et efface les marques du temps

La chirurgie esthétique complète l'éventail des activités opératoires assurées le Service de chirurgie plastique. Le développement de l'hospitalisation d'un jour a permis d'augmenter en toute sécurité, confort et discrétion la prise en charge des patient(e)s. ■

Outre la chirurgie de reconstruction, les collaborateurs du Pr Lengelé pratiquent la chirurgie esthétique. Les interventions les plus courantes sont la rhinoplastie (nez), la blépharoplastie (paupières), le lifting du visage et du cou, l'augmentation ou la réduction mammaire, l'abdominoplastie (abdomen) ou la liposuccion et le lifting des fesses et des cuisses.

La plupart de ces interventions se font en chirurgie d'un jour, tandis que d'autres nécessitent une hospitalisation de quelques jours ; c'est le cas des chirurgies de la silhouette pratiquées après de multiples grossesses ou une perte de poids importante.

Ces interventions esthétiques contribuent largement à la restauration du bien-être chez ceux qui en bénéficient, mais elles sont délicates et ne sont pas d'une totale innocuité. Elles doivent répondre à des indications bien posées et être impérativement pratiquées par des spécialistes en chirurgie plastique et réparatrice.

PLUS D'INFORMATIONS



Pr Benoît Lengelé, chef du Service de chirurgie plastique et reconstructrice, tél. 02 764 14 03, benoit.lengele@uclouvain.be



Ces plaies qui ne guérissent pas

Le Service de chirurgie plastique a créé, il y a dix ans, une Unité de cicatrisation pour la prise en charge des plaies chroniques. Les patients y sont pris en charge par quatre infirmières spécialisées dans le soin des plaies, dirigées par Anne Hermand, et épaulées par les chirurgiens plasticiens, dont le Dr François Chateau. A cette expertise très utile dans tout l'hôpital, est associé un enseignement interuniversitaire (créé par le Pr Romain Vanwijck, ancien chef de service et cheville ouvrière de ce projet).

La recherche

Le Dr Aurore Lafosse, boursière de la Fondation Saint-Luc en 2012, travaille sur le développement d'un pansement biologique constitué de couches cellulaires prélevées sur le patient et déposées sur un support biocompatible. Le but étant d'enrayer le cercle vicieux de la non-cicatrisation des plaies dites « impasses ». Celles-ci se rencontrent chez les patients diabétiques (souffrant de certaines affections systémiques ou hématologiques) et sur les terrains sévèrement irradiés pour le traitement d'un cancer.

Ici encore les possibilités restauratrices offertes par les cellules souches extraites de la graisse font l'objet d'investigations très prometteuses.

Une course pour la vie

Le 26 mai dernier, à l'occasion de la 34ème édition des 20 km de Bruxelles, près de 300 personnes, membres des Cliniques Saint-Luc et mécènes de la Fondation, ont participé à la célèbre course. Soit le double par rapport à 2012. Nouveauté cette année, ces joggeurs ont relevé ce défi sportif au profit de la Fondation Saint-Luc, et plus précisément au profit de la recherche clinique menée aux Cliniques Saint-Luc. Cette action de parrainage a permis de récolter plus de 7.000 euros. Que les généreux parrains en soient remerciés et... les courageux coureurs félicités ! ■

« Depuis 1982, les Services des sports de Saint-Luc et de l'UCL orchestrent le « départ en tête » ou « start control » des 20 km de Bruxelles, explique Astrid Chardome, responsable de projets à la Fondation Saint-Luc. Cette mission est essentielle puisqu'il s'agit de mettre en place un véritable cordon humain afin de canaliser les 37.000 joggeurs. Les membres du start control partent donc en tête de la course, un bel avantage pour les 300 joggeurs de Saint-Luc et de la Fondation ! »

Ravie du résultat de cette première action de parrainage, la Fondation Saint-Luc envisage déjà de renouveler l'expérience l'an prochain.

Merci à tous et rendez-vous le 18 mai 2014 !



RECHERCHE
HUMANISME

UN LEGS EN FAVEUR DE LA FONDATION SAINT-LUC

Un geste qui prolonge une vie

Vous préférez certainement ne pas penser au jour où vous ne serez plus là... Il est pourtant judicieux de prendre certaines dispositions afin de vous assurer que tous vos souhaits seront réalisés le moment venu. La Fondation Saint-Luc peut vous conseiller. ■

Tout en respectant la part revenant à vos héritiers proches, il vous est loisible de prévoir un legs de tout ou partie de votre patrimoine (legs universel ou à titre universel), ou même d'un seul élément de ce dernier (legs particulier), en faveur de la Fondation Saint-Luc.

Comment ?

Par testament authentique (acte notarié) ou olographe (écrit, signé, daté de la main du testateur).

Quels biens ?

Tous vos biens peuvent faire l'objet d'un legs (meuble, immeuble, somme d'argent, valeurs mobilières).

Droits de succession

La Fondation payera des droits de succession réduits (6,6% à Bruxelles-capitale, 7% en Wallonie et 8,8% en Flandre) ce qui garantit une déperdition minime de votre patrimoine, lequel sera affecté dans la proportion souhaitée aux buts de la Fondation Saint-Luc.

Vous n'avez pas d'héritier ? Vous avez uniquement un(des) héritier(s) lointain(s) ? Vous souhaitez favoriser un proche non héritier (amis...) au profit de la Fondation ?

Optez pour la technique du **legs en duo**. Les droits de succession étant élevés pour ces catégories d'héritiers (entre 25 et 80%),



l'avantage de faire intervenir la Fondation par un legs en duo est qu'elle prendra en charge tous les droits de succession à un taux réduit (voir ci-dessus).

Dans ce cas, les personnes que vous souhaitez favoriser ne paieront pas de droits et bénéficieront de davantage de patrimoine au final. Ainsi, la Fondation pourra affecter le reliquat après paiement des droits, à ses buts. Tout en faisant une bonne action, l'impact du legs en duo est également fiscalement avantageux.

Si vous souhaitez soutenir la Fondation d'une autre manière, d'autres options s'offrent à vous : legs en mono, legs en duo inversé, legs de residuo, donation avec réserve d'usufruit, don manuel, don par virement, donation mobilière...

Avez-vous pensé au legs en duo inversé ?

Vous souhaitez faire un legs à la Fondation Saint-Luc sans pour autant désavantager vos proches ? Nous vous suggérons la technique du legs en duo inversé. Le principe est simple : il vous suffit de léguer l'ensemble de vos biens à un proche, héritier indirect (un neveu, un cousin, un ami...), à charge ensuite pour lui de faire un legs à la Fondation Saint-Luc (une œuvre d'art, une somme d'argent...). Cette dernière s'acquittera de tous les droits de succession.

Un tel scénario est avantageux puisqu'il vous permet de privilégier les personnes qui vous sont chères. Tout cela sans payer de droits de succession.

PLUS D'INFORMATIONS

Découvrez la nouvelle brochure de la Fondation « Un legs en faveur de la Fondation Saint-Luc : un geste qui prolonge une vie ».

Pour vous la procurer, n'hésitez pas à contacter Astrid Chardome.

Nous vous informons en toute discréction

Toute personne souhaitant plus d'informations sur ces différentes techniques ou désireuse de léguer l'entièreté ou une partie de ses avoirs à la Fondation peut se faire connaître à l'attention de :

Astrid Chardome, Juriste et Conseillère en planification successorale au sein du Secrétariat général, tél. 02 764 17 39 ou astrid.chardome@uclouvain.be



Astrid Chardome

RECHERCHE
HUMANISME

échos²⁰
de la Fondation Saint-Luc

TOUT EURO VERSÉ EST INTÉGRALEMENT REVERSÉ

Rigueur, transparence et confidentialité sont plus que jamais des exigences légitimes de nos mécènes. Guidés par ces mêmes valeurs, il nous semble important de vous confirmer que tout euro légué à la Fondation Saint-Luc est intégralement reversé au projet lui-même ou à l'affectation que vous aurez définie.

D'une façon générale, la Fondation Saint-Luc permet à tout mécène d'aider de manière ciblée l'activité que celui-ci souhaite personnellement encourager.

UN NUMÉRO DE COMPTE PRINCIPAL :

CBC 191-0367771-10 - IBAN : BE41 1910 3677 7110 -BIC :
CREGBEBB

**Les dons de 40 € et plus sont déductibles fiscalement.
Du fond du cœur, un GRAND MERCI !**

La mission de la Fondation

La Fondation Saint-Luc, fondation d'utilité publique, promeut et finance le développement de la recherche clinique de très haut niveau et l'investissement d'équipements et de technologies de pointe.

Amplifier et pérenniser le niveau d'excellence et d'humanisme aux Cliniques universitaires Saint-Luc grâce au mécénat, c'est le but que la Fondation Saint-Luc

s'est assignée. Elle contribue ainsi activement à l'amélioration des soins apportés aux patients et à rendre à l'hospitalisation un visage encore plus humain.

La Fondation Saint-Luc a également pour objectif de permettre à des médecins spécialistes et des professionnels de la santé de Saint-Luc, de compléter leur formation à l'étranger.

(RE)CHERCHE DES DONS POUR LA VIE

191-0367771-10

SOUTENEZ LA RECHERCHE CLINIQUE



www.fondationsaintluc.be | T.02 764 15 23

Dons déductibles fiscalement à partir de 40€



De même, elle octroie des mandats à des cliniciens pour qu'ils puissent se consacrer à des projets de recherche pendant un, deux ou trois ans. Ceux-ci, ainsi que les grands projets multidisciplinaires de recherche clinique coordonnés par différents spécialistes, constituent un des socles de l'activité universitaire des Cliniques Saint-Luc qui ont pour mission de soigner, mais aussi d'innover et d'enseigner.

Conseil d'administration de la Fondation Saint-Luc

Président du Conseil d'administration
Regnier HAEGELSTEEN

Membres

Jacques BERGHMANS
Philippe BIOUL
Philippe DEHASPE
Bruno DELVAUX
Pierre GIANELLO (Président du Conseil scientifique)
Jean-François GIGOT (Président du Bureau exécutif)
Renaud MAZY
Jacques MELIN
Dominique OPFERGELT

Patrick PARMENTIER
Michel PETERBROECK
Jean STÉPHENNE
Brigitte ULLENS de SCHOOTEN
Pierre VAN DEN EYNDE
Birk de VILLEGAS de SAINT-PIERRE JETTE
Jean-Jacques VISEUR
Secrétaire général
Tessa SCHMIDBURG

CONTACT

Fondation Saint-Luc
Fondation d'utilité publique
Avenue Hippocrate 10/1590
1200 Bruxelles
fondation-saintluc@uclouvain.be
+32 2 764 15 23
www.fondationsaintluc.be



RECHERCHE
HUMANISME